

## **Poursuite de la hausse des exportations au premier trimestre 2012**

Si on les qualifie de « pas encore assez importantes », il reste que les exportations agroalimentaires bretonnes augmentent. « Avec une nouvelle progression de plus de 7 % en valeur au 1er trimestre 2012 par rapport à la même période en 2011, l'année a bien démarré, dans la continuité de la bonne orientation observée depuis le début de l'année 2010 », relate Mary Henry Bouvier, de la Chambre régionale d'agriculture, dans « la revue de l'Observatoire des IAA ». Un résultat variable en fonction des filières : + 9 % en produits laitiers, + 5 % en viandes de boucherie, - 4 % en viandes de volaille et - 23 % pour les légumes frais.

### **Viandes : au cas par cas**

La hausse des exportations de viande de boucherie (quasi exclusivement porcine) a été permise en premier lieu par l'augmentation de la demande asiatique (+ 61 % en Chine, + 83 % à Hong Kong) mais aussi des demandes en Russie (+ 36 %) et dans quelques pays de l'Est. Vers la Corée du Sud et le Japon, en revanche, les exportations ont diminué. En 2011, c'est l'Italie qui a importé le plus important volume de viande de porc bretonne (23 %). Concernant la viande de volaille, les principales baisses ont concerné les pays tiers, notamment l'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes et la Jordanie. La demande reste forte dans les pays du Proche et Moyen Orient, mais les opérateurs français doivent faire de plus en plus face à la concurrence brésilienne, notamment. Sur le marché russe, les ventes de viandes de volailles bretonnes ont été véritablement boostées, au premier trimestre (+ 288 %).

### **Lait : demande en hausse**

Du côté du lait, la demande mondiale de produits laitiers reste orientée à la hausse, avec notamment une demande dynamique en poudre écrémée et en fromage. C'est en premier lieu la hausse des exportations bretonnes en Chine que l'on remarque, avec + 149 % en valeur. À noter également des progressions en Algérie (+ 33 %), Vietnam (+ 172 %) ou encore Nigéria (+ 101 %).

### **Légumes à la peine**

Enfin, le secteur des légumes frais a subi, après une fin d'année 2011 difficile, une nouvelle baisse des exportations en valeur, avec - 23 %, sur le début 2012. Un score néanmoins à relativiser compte tenu du bon résultat réalisé lors du premier trimestre 2011. Cette baisse de début d'année est due à la concurrence italienne omniprésente sur les marchés export. Fin 2011, le recul de l'export était essentiellement lié à la crise sanitaire provoquée par la bactérie E.Coli. Un aléa parmi d'autres, dans ce difficile domaine qu'est l'export.

A. – L. L.